



Paris, le 28 avril 2020

Communiqué

Pas d'intox ! Le scandale d'Etat des respirateurs médicaux produits par le consortium Air Liquide, PSA, Schneider Electric et Valeo est avéré !

Sur les 10 000 modèles commandés pour un montant total de 30 millions d'euros, 8500 modèles de type Osiris facturés 25,5 millions d'euros (3000 euros / unité) ne seront pas utilisés dans la lutte contre le Covid-19.

Comme le confirment les témoignages de nombreux médecins et personnels de la CGT Santé, ces respirateurs ne sont d'aucune utilité en réanimation hospitalière.

Ce faux semblant d'unité industrielle aurait pu être évité si tous les efforts n'avaient pas été mis pour écarter les organisations syndicales et les salariés, seuls à savoir ce que signifie une production essentielle qui sauve des vies.

En laissant croire que la fabrication de ces respirateurs était essentielle et stratégique, l'État et ses complices industriels ont délibérément organisé le hold-up de l'argent public dont les otages sont les travailleurs, les soignants, les malades et l'ensemble de la population.

Des comptes doivent être rendus ! Les travailleurs engagés dans la production face à l'épidémie, sans compter leurs heures ni leurs efforts, sont aujourd'hui floués. Force est de constater que même en pareille situation, il ne faut jamais croire aux sirènes et belles intentions du capitalisme qui n'a d'autre projet que de trahir la confiance de ceux qui les écoutent.

L'effet d'annonce selon lequel Air Liquide va quadrupler sa production de respirateurs artificiels avec ses amis PSA, Schneider Electric et Valeo a eu un effet immédiat : Celui de faire remonter le court de l'action des industriels engagés dans ce consortium !

Un bon coup de pub financé sur fond de crise sanitaire grâce aux 30 millions d'euros d'argent public pris dans la poche des contribuables !

Pris la main dans le sac, cherchant par tous moyens à rassurer à droite comme à gauche, le gouvernement s'est fendu d'un communiqué confirmant que le monde d'après sera identique à celui d'avant : L'exemple des respirateurs vis à vis du concurrent Allemand Dräger, dont le siège français est basé à Antony en proche voisin d'Air Liquide Médical Systems est suffisamment éclairant pour la suite.

Face aux logiques financières de compétitivité et de profits, la CGT placera toujours l'humain au cœur des enjeux et de ses revendications. La CGT ne baissera pas la garde. **L'engagement des travailleurs dans la lutte contre le CoVid-19 n'aurait jamais dû servir de caution aux magouilles industrielles et gouvernementales.**

Ce scandale conforte le besoin de créer au plus vite un Centre d'innovations technologiques et de développement industriel. Cette revendication est portée depuis plus de 8 ans par la CGT, soutenue au Conseil National de l'Industrie et inscrite aux objectifs du CSF ITS (Industries et technologies de la santé). Il est urgent de la mettre en œuvre.

Contacts :

CGT Air Liquide : 06 26 31 06 94 - CGT PSA : 06 60 56 44 03 - CGT Schneider Electric : 06 88 58 28 96 - CGT Valeo : 06 86 22 90 92